

Le même Upanichad cite encore l'expression de इतिहासपुराण « la collection des Itihâsas et des Purâṇas, » dans un passage également reproduit par Fr. Windischmann ⁽¹⁾. Enfin dans un dialogue entre Mâitrêyî et Yâdjñavalkya, qui fait partie du Vrihadâraṇyaka, le plus considérable des Upanichads du Yadjurvêda, je trouve encore le nom de Purâṇa, cité comme il l'est dans les passages précédents du Tchhândôgya. Voici le texte même dont je parle : je le traduis d'après Colebrooke :

यथाद्रिधाग्रेभ्याह्नितात् पृथग्धूमा विनिश्चरन्त्येवं वा अरे अस्य महतो भूतस्य
निश्चसितमेतद्यद्वेदो यजुर्वेदः सामवेदो ऽथर्वङ्गिरस इतिहासः पुराणं विद्या
उपनिषदः ॥

De même que d'un feu allumé avec du bois humide, sort séparément de la fumée [ainsi que d'autres substances], de même de ce grand Être sortirent, comme son souffle, le Rîgvêda, le Yadjurvêda, le Sâmavêda, le recueil d'Attharvan et d'Aṅgiras, l'Itihâsa, le Purâṇa, les sciences, les Upanichads ⁽²⁾, etc.

Les autorités que je vais citer après ces trois témoignages, ne remontent sans doute pas à une aussi haute antiquité; mais elles n'en sont pas moins encore très-respectables, et elles servent d'ailleurs à établir l'unanimité de la tradition brâhmanique, en ce qui touche à l'ancienneté des textes nommés *Purâṇas* ou antiquités cosmogoniques, et au rapport de ces textes avec les Itihâsas

p. 12), a été publié par Fr. Windischmann (*Sancara*, p. 56); j'en dois une nouvelle collation à la complaisance de M. le baron d'Eckstein, qui a bien voulu me communiquer la copie du Tchhândôgya que M. Poley a faite pour lui à Londres. Je n'ai donné, de ce fragment curieux qui fait partie du neuvième Prapâtaka ou chapitre du Tchhândôgya, que ce qui se rapporte à l'objet

particulier de la discussion présente. On en trouvera la suite dans Colebrooke à l'endroit cité, et dans Anquetil du Perron, *Oupnekhat*, t. I, p. 65 sqq.

¹ *Sancara*, p. 56.

² C'est encore à M. d'Eckstein que je dois ce texte dont Colebrooke n'avait donné que la traduction. (*Miscell. Essays*, tom. I, pag. 67.)